

09.05—22.11.2026



61. Esposizione
Internazionale
d'Arte
Partecipazioni Nazionali

LA

LUXEMBOURG PAVILION

MERDE

ARSENALE • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

ALINE

CURATOR STILBÉ SCHROEDER • CASINO LUXEMBOURG

BOUVY

WWW.VENICEBIENNALE.KULTURLX.LU



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

COMMISSIONER

Kultur | lx Arts Council
Luxembourg

CURATOR

casino
forum d'art contemporain
luxembourg

09.05—22.11.2026

LA MERDE

LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG

ALINE BOUVY

ARSENALE • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

L'artiste

Aline Bouvy (née en 1974 à Watermael-Boitsfort, Belgique) est une artiste luxembourgeoise qui vit et travaille à Bruxelles et à Luxembourg. Elle a fait ses études à l'École de Recherche Graphique (ERG) à Bruxelles et à la Jan van Eyck Academie à Maastricht. Sa pratique multidisciplinaire interroge les structures sociales, les systèmes normatifs et les mécanismes de pouvoir qui régissent les comportements et les désirs.

Par des dispositifs formels précis, une esthétique rigoureuse et un humour volontairement décalé, elle explore la manière dont certaines normes, notamment celles liées au corps, au genre, au propre et au sale, fabriquent des hiérarchies, des exclusions ou des zones d'invisibilité. Ses projets s'appuient souvent sur les contextes dans lesquels ils sont présentés et abordent des récits ou des images considérés comme marginaux, déplacés ou impropres.

Aline Bouvy décrit sa démarche comme l'exercice d'une liberté artistique qui, en refusant l'adaptation aux attentes sociales, peut produire elle-même un geste de friction. Elle considère l'abjection comme une zone d'instabilité entre l'ordre et le désordre, le corps et son dehors, le symbolique et la matière.

Au regard de la résurgence des mécanismes d'exclusion dans notre société, le projet *La Merde* d'Aline Bouvy, présenté à la Biennale Arte 2026, apparaît comme un choix cohérent tant l'artiste transformant le pavillon en une expérience artistique immersive et réflexive.

La Merde – Présentation du projet cinématographique

Pour la Biennale Arte 2026, Aline Bouvy a développé *La Merde*, une œuvre cinématographique qui s'inscrit dans la continuité de ses réflexions artistiques. Les spectateur.rice.s y suivent le récit du personnage principal – une femme-étron qui, tour à tour, prend la forme d'une marionnette, d'une animation en 2D, d'une simple trace ou d'une présence incarnée – à travers plusieurs moments de sa vie. On la voit pendant une leçon d'hygiène dans une salle de classe au cours de laquelle son existence sert de support pédagogique ; pendant un trajet en tram où elle est retenue, bousculée, voire effacée par l'espace public ; dans un bar où l'intimité et le désir deviennent des terrains de négociation avec son propre corps ; dans une chambre où la solitude révèle l'usure de la retenue, et enfin, lors d'une performance publique basée sur *Identification/Projection* (1977) de Dan Graham, qui l'amène à se retrouver face à un auditoire dans un dispositif qui fait affleurer le jugement, le malaise et l'identification.

Entre ces scènes, des images d'archives viennent s'insérer, tirées de l'histoire de l'art, de la culture populaire, de l'iconographie scientifique ou des circulations numériques, montrant des corps en train de se délester, des situations de déjection, de perte de contrôle ou de transgression du propre. Ces documents constituent une mémoire collective de ce que la société tente de reléguer hors champ : une histoire des gestes de rejet, de leurs usages et de leur traitement moral.

09.05—22.11.2026

LA MERDE

LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG

ALINE BOUVY

ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

La Merde est un film qui explore la honte comme construction sociale et expose les seuils à partir desquels l'humain est classé, toléré, réprimé ou disqualifié. À travers la figure de la femme-étron, le film analyse la manière dont la société produit des corps qui sont soumis à la retenue et au contrôle. Lorsque la retenue cède, non par choix mais par saturation, la situation bascule : ce qui était contenu jusqu'alors se dévoile, se révèle aux yeux du monde. Il en résulte une décharge – politique, physiologique, émotionnelle – où la violence intériorisée se manifeste par la même force avec laquelle elle a été infligée.

La Merde est une farce au sens rabelaisien, où la figure de femme-étron devient un outil critique qui interroge la place de l'abject dans la culture occidentale. L'abjection fonctionne ici comme une frontière mouvante entre l'inclusion et le rejet, entre la visibilité et l'effacement. Le film s'inscrit dans une réflexion théorique où l'abject contribue à brouiller les catégories, à menacer la cohérence du sujet et à déborder les cadres symboliques de propreté, de forme ou de maîtrise. Dans ce contexte, il interroge aussi les liens entre l'abjection et le féminin, tels que repensés par la théoricienne Julia Kristeva¹. En effet, si la société a historiquement assigné aux femmes le statut de « pollution humaine » (contrairement aux hommes, qui savent « gérer leurs fluides »), alors elles ne peuvent penser qu'à l'abjection. Leurs fluides et leur corps deviennent un terrain privilégié pour comprendre comment l'ordre social produit et gère la honte. Les déchets, qu'ils soient matériels, émotionnels ou symboliques, deviennent alors un vecteur d'énergie subversive. La figure de la femme-étron traverse des moments grotesques, pathétiques, ironiques ou tendres, révélant les mécanismes de rejet et les territoires où ils se fissent.

La Merde peut se concevoir comme un manifeste féministe présenté sous forme d'essai cinématographique, à travers une exploration de la honte comme construction sociale, mais aussi comme réponse possible à la violence systémique qui modèle les corps et les comportements.

Une installation audiovisuelle immersive

L'œuvre audiovisuelle, qui consiste en un écran LED en haute résolution de 4,5 mètres de large sur 2 mètres de haut installé dans l'espace du pavillon, présente des qualités cinématographiques propres à un film de fiction et a été réalisée selon les codes du cinéma.

L'équipe de tournage et le casting ont été sélectionnés par l'artiste/réalisatrice/scénariste Aline Bouvy. Ils comprennent le co-scénariste François Pirot, le regard extérieur Tanguy Poujol, le chef opérateur Olivier Boonjing, les actrices et acteurs Marie Bos, Damien Chapelle, Lucie Debay, Marc Guillaume et Louise Manteau, ainsi que Lora D'Addazio pour les animations 2D, Boris Wilmot pour les effets visuels et Laurence Vaes pour le montage. Le film *La Merde* est coproduit par Casino Luxembourg — Forum d'art contemporain, escautville et Salzburger Kunstverein.

09.05—22.11.2026

LA MERDE
LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG
ALINE BOUVY
ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

Le son occupe une place centrale dans l'installation, conçu en partenariat avec l'ingénieur du son et compositeur Pierre Dozin, avec qui l'artiste collabore depuis de nombreuses années. La conception exploite des outils de pointe de spatialisation audio qui évoluent et se transforment en temps réel. L'acoustique a été pensée afin de créer une entité incarnée, vivante et quasi autonome, un espace en perpétuelle mutation où les frontières entre la bande audio et l'environnement s'estompent. Le public est ainsi plongé dans un paysage sonore dynamique, une expérience unique où le son, libéré de toute forme fixe, se déploie à nouveau. Afin de garantir l'immersion, une structure en demi-cercle d'isolation acoustique a été conçue en collaboration avec l'architecte Antoine Rocca et Ateliers Arseni (Brice Dreessen). Elle est constituée d'une version adaptée et préméditée de *Wall* (2025-26), une structure en acier et en verre miroir présentée au Casino Luxembourg à l'occasion de l'exposition monographique *Hot Flashes* en 2025. Sa surface en miroirs crée un effet de strates de reflets brouillant autant la perception des spectateur.ice.s de l'espace environnant que la place qu'ils et elles y occupent, donnant lieu à un enchevêtrement du système de relations ainsi provoquées.

Cette expérience visuelle, augmentée en quelque sorte, se complexifie par une sculpture, une présence imaginaire. Se mettre à nu, être soi ou un(e) autre, donne lieu à une rencontre extraordinaire. Un alter ego s'incarne dans le corps d'un mutant chimérique où l'apparence de l'extraterrestre du film culte *E.T. The Extra-Terrestrial* (1982) de Steven Spielberg, fusionne avec le visage et le corps de l'artiste pour devenir *E.T. The Excremential* (titre de la sculpture). Conte moderne et populaire sur la différence et l'altérité, la sculpture entre ici en résonance avec le film dans sa relation à l'abject.

L'expérience hybride, mêlant film, sculpture et son, fait de *La Merde* une installation audiovisuelle immersive. Le décor est posé ; un bouleversement intérieur peut survenir.

1. Julia Kristeva, *Pouvoirs de l'horreur : essai sur l'abjection*, Paris, Éditions du Seuil, 1980.

09.05—22.11.2026

LA MERDE

LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG

ALINE BOUVY

ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

L'IDENTITE VISUELLE

Le design de l'affiche

La Merde d'Aline Bouvy est avant tout un film. Le choix d'une approche strictement typographique s'est naturellement imposé, car le mot *La Merde* porte à lui seul toute la charge émotionnelle, politique et poétique du projet – à la fois brutal et ambigu, cru et mystérieux.

Sur fond noir évoquant l'écran de cinéma avant la projection, la couleur marron du lettrage du titre – couleur naturellement associée au sujet qu'elle annonce – s'impose comme une présence matérielle, organique, presque tangible. Le lettrage blanc, plus petit et inséré entre les blocs marron, fonctionne comme un intertitre ou un sous-titre : il structure le silence et instaure le rythme de lecture, comme dans une séquence filmique.

Le choix typographique

Le titre *La Merde* est composé dans la police de caractères Futura. Créée dans les années 1920 par Paul Renner, cette typographie incarne la foi moderniste en la rationalité, la clarté et l'universalité du caractère imprimé. Son dessin géométrique, rigoureux et sans ornement, évoque l'ordre, la fonctionnalité, le progrès : tout ce que le mot qu'elle porte vient pervertir. Ce contraste constitue le cœur de l'identité visuelle du projet. Sa neutralité amplifie le choc du contenu ; des caractères « froids » viennent renvoyer à de la matière organique, transformant le titre en un objet à la fois linguistique et sculptural.

En assumant cette dissonance entre forme et sens, l'identité visuelle s'inscrit dans la continuité du modernisme tout en révélant ses failles : la prétention à la neutralité, la peur du corps, le rejet de l'abject. Le design confère au titre une réalité monumentale, calme et implacable.

LA PUBLICATION

La publication se présente sous forme d'un livre-objet à la fois dense et sobre, d'environ 300 pages, conçu comme une archive visuelle et un manifeste. Le livre comprend quelque 250 images issues de l'histoire de l'art, de la culture populaire, du folklore, de recherches académiques et de l'internet. Ces images, tramées et imprimées en duotone marron, ont été volontairement homogénéisées malgré la diversité de leurs sources, créant une continuité visuelle qui transcende les époques et les registres. Ce flux iconographique met en scène des images de déjections – comme matière, métaphore ou geste politique – à travers les siècles.

09.05—22.11.2026

LA MERDE

LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG

ALINE BOUVY

ARSENALE • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

Le livre s'ouvre sur une préface des directrices éditoriales, Stilbé Schroeder (curatrice du pavillon) et Mirela Baciak (directrice du Salzburger Kunstverein). Des textes ont été commandés au chercheur, écrivain et critique britannique Robert Garnett et à l'écrivaine, artiste et militante belge Jessica Gysel. Les textes sont suivis d'une section reprenant les légendes détaillées des images. Un feuillet de photogrammes en quadrichromie extraits du film clôturent la publication.

Cette dernière est à considérer comme un objet à la fois conceptuel et sensoriel. Elle est coéditée par Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, Triangle Books et Salzburger Kunstverein.

BIOGRAPHIES

Aline Bouvy, artiste

Aline Bouvy (née en 1974 à Watermael-Boitsfort, Belgique ; vit et travaille à Bruxelles et à Luxembourg) est une artiste luxembourgeoise plasticienne dont l'œuvre touche à l'universel. Elle a étudié à l'École de Recherche Graphique (ERG) à Bruxelles et à la Jan van Eyck Academie à Maastricht. Son art se déploie comme un outil de questionnement des corps, des espaces et des normes, où vision féministe et conventions détournées s'invitent au propos. Parmi ses expositions personnelles, *Cruising Bye* au MACS Grand-Hornu à Charleroi (2022) constitue le plus grand ensemble d'œuvres montré à ce jour. Récemment, son travail a été exposé au Triangle-Astérides à Marseille (2024), à la Kunsthal Gent à Gand (2021), au New Space à Liège (2020) et au Künstlerhaus Bethanien à Berlin (2019). En 2025, le Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain a présenté *Hot Flashes*, une exposition monographique qui a regroupé des œuvres jouant sur l'échelle et la perception, invitant le public à interroger son rapport au corps, à l'identité et à l'espace social.

Stilbé Schroeder, curatrice

Après avoir vécu, étudié et travaillé à Bruxelles et à Strasbourg, Stilbé Schroeder (*1985, Luxembourg) revient au Luxembourg en 2015 et rejoint le Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain en tant que coordinatrice des expositions. En 2017 et 2019, elle occupe le poste de commissaire adjointe du pavillon luxembourgeois aux Expositions Internationales d'Art de La Biennale di Venezia. Depuis 2023, elle est responsable des expositions et commissaire, et participe aux réflexions et au développement du programme d'expositions du Casino Luxembourg.

09.05—22.11.2026

LA MERDE
LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG
ALINE BOUVY
ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

Robert Garnett, auteur

Robert Garnett est chercheur, écrivain et critique indépendant basé à Londres. Depuis le milieu des années 1990, il publie des critiques dans de nombreux magazines et revues, au Royaume-Uni comme à l'international. Ses travaux théoriques sont parus dans divers ouvrages collectifs, livres et revues. Ses recherches récentes explorent l'éthique, l'esthétique et la politique de l'humour pré-absurde, du rythme et de l'infra-mince dans l'art contemporain.

Jessica Gysel, autrice

Jessica Gysel est éditrice, autrice et organisatrice culturelle. En 2005, elle a cofondé le magazine *Girls Like Us*, un magazine d'art queer-féministe qui remet en question la binarité de genre et explore les notions de corps, de désir, d'activisme et de communauté. Son approche met l'accent sur la production collective, des pratiques éditoriales inclusives et la création de communautés (queer et féministes).

Parmi ses projets récents figurent *Love and Lightning, A Collection of Queer and Feminist Manifestos* (*Girls Like Us/Valiz*, 2025) et *Spiraling*, une exposition collective présentée au CRAC Alsace à Strasbourg. Ses écrits ont été publiés dans *Metropolis M*, *Glean* (anciennement HART) et *MacGuffin*. Elle est actuellement coordinatrice de l'équipe Public au Kaaitheater à Bruxelles.

Triangle Books, éditeur

Triangle Books est une maison d'édition indépendante basée à Bruxelles, fondée par Olivier Vandervliet. Triangle Books conçoit, produit et distribue des livres, des catalogues et des éditions limitées réalisés en étroite collaboration avec des artistes, des institutions et des galeries.

À PROPOS

La Biennale di Venezia

Fondée en 1895, La Biennale di Venezia est aujourd'hui considérée comme une des plus prestigieuses institutions culturelles au monde. À l'avant-garde de la recherche et de la promotion des nouvelles tendances de l'art contemporain, la Biennale di Venezia organise des événements dans les disciplines suivantes : art (depuis 1895), architecture (depuis 1980), cinéma (depuis 1932), danse (depuis 1999), musique (depuis 1930) et théâtre (depuis 1934), aux côtés d'activités de recherche et de formation.

09.05–22.11.2026

LA MERDE

LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG

ALINE BOUVY

ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

L'histoire de La Biennale di Venezia est documentée dans ses archives historiques, situées à Marghera, et dans la bibliothèque du pavillon central des Giardini.

Le format des expositions internationales d'art et d'architecture a été modifiée en 1998. Ces dernières années, La Biennale di Venezia a développé de nouvelles activités pédagogiques, des programmes de formation (Biennale College), des conférences et des tables rondes à son siège de la Ca' Giustinian.

Le Luxembourg à la 61e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia

Depuis 1988, le Luxembourg participe régulièrement aux Expositions Internationales d'Art et d'Architecture de La Biennale di Venezia. D'abord exposé dans différents lieux, le pavillon luxembourgeois s'installe en 1999 au rez-de-chaussée de la Ca' del Duca, sur le Grand Canal. En 2003, le Luxembourg remporte le Lion d'Or du meilleur pavillon avec l'artiste Su-Mei Tse. Depuis 2018, le pavillon luxembourgeois (architecture et art) occupe une partie des Sale d'Armi, à l'intérieur de l'Arsenale, aux termes d'un contrat signé en 2017 entre l'État du Luxembourg et la Fondation La Biennale di Venezia, garantissant la présence du pays à l'Arsenale pour vingt ans.

À propos du commissaire, Kultur | lx – Arts Council Luxembourg

Kultur | lx – Arts Council Luxembourg a été créé en juillet 2020 à l'initiative du Ministère de la Culture du Luxembourg. La mise en place de ce nouvel outil de soutien, de promotion et de diffusion de la scène culturelle luxembourgeoise est le fruit d'une large consultation et de l'impulsion du secteur créatif du Luxembourg.

Kultur | lx se positionne comme l'interlocuteur privilégié en matière d'accompagnement et de promotion des professionnel.le.s issu.e.s des secteurs suivants : Architecture, Design, Métiers d'art ; Arts multimédia et numériques ; Arts visuels ; Littérature et édition ; Musique et Spectacle vivant.

En 2022, Kultur | lx a été nommé commissaire du pavillon luxembourgeois aux Expositions Internationales d'Art et d'Architecture de La Biennale di Venezia par le Ministère de la Culture.

Plus d'informations : www.kultur lx.lu

À propos du Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain

Centre d'art reconnu sur la scène internationale et lieu de création contemporaine, le Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain est engagé dans l'accompagnement et la promotion des artistes émergent.e.s. Implanté dans l'ancien bâtiment historique du Casino Bourgeois datant du XIX^e siècle, cet établissement public, situé au cœur de la capitale, incarne aujourd'hui un lieu de création, d'expérimentation, de production et de discussion dans le domaine des arts visuels et de la création contemporaine. Il offre aux visiteur.euse.s l'occasion de découvrir, à travers une programmation artistique originale et

09.05–22.11.2026

LA MERDE
LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG
ALINE BOUVY
ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

audacieuse, le travail d'artistes de tous horizons, libres d'investir et de s'approprier l'espace. Guidé par une approche fondée sur la sensibilité, la sensorialité et les affinités artistiques, le Casino Luxembourg mène un ambitieux travail de recherche et de prospection. Soucieux de valoriser la création contemporaine auprès de tous les publics, le Casino Luxembourg propose une riche programmation associée aux expositions incluant des conférences, des rencontres, des activités éducatives et pédagogiques ou encore des ateliers jeune public. De nombreux projets font l'objet d'une publication – iconographique, sonore ou audiovisuelle.

Plus d'informations : www.casino-luxembourg

COLOPHON

61^e Exposition Internationale d'Art — La Biennale di Venezia
Pavillon du Luxembourg, Arsenale. Sale d'Armi 1^{er} étage
Sestiere Castello, Campo Della Tana 2169/F, 30122 Venise
09.05–22.11.2026

La Merde
Aline Bouvy

Commissaire nommé par le ministère de la Culture, Luxembourg : Kultur | lx — Arts Council Luxembourg
Curatrice : Stilbé Schroeder | Casino Luxembourg — Forum d'art contemporain
Exposante : Aline Bouvy
Assistant curateur : Thibaud Leplat
Organisateur : Casino Luxembourg — Forum d'art contemporain
Identité visuelle : Olivier Vandervliet | Triangle Books

Film

Coproduction : Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, escautville, Salzburger Kunstverein.
Artiste : Aline Bouvy
Co-scénariste : François Pirot
Regard extérieur : Tanguy Poujol
Chef opérateur : Olivier Boonjing

09.05—22.11.2026

LA MERDE
LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG
ALINE BOUVY
ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

Directrice de production : Ravit Bechor

Directeur de la post-production: Julien Sigalas - Stempel

Acteur.rice.s : Marie Bos, Damien Chapelle, Lucie Debay, Marc Guillaume, Louise Manteau

Ingénieur du son / compositeur : Pierre Dozin - Late Bush

Animations 2D : Lora D'Addazio

Effets visuels : Boris Wilmot

Montage : Laurence Vaes

Scénographie

Scénographie : Antoine Rocca, Brice Dreessen - Ateliers Arseni, Bureau Des Solutions

Conception sonore : Pierre Dozin - Sonic Shelter

Musique originale : Late Bush

Suivi de production : ARTER

Travail du bronze : Art Casting

Publication

Coédition : Casino Luxembourg — Forum d'art contemporain, Triangle Books, Salzburger Kunstverein

Auteur.rice.s : Mirela Baciak, Robert Garnett, Jessica Gysel, Stilbé Schroeder

Assistante à la recherche : Olivia Turner

Publié avec le soutien : Fonds culturel national, Fondation Loutsch-Weydert, Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte

Partenaire

SYBIL - Laurence Dujardyn

Remerciements

Ambassade du Luxembourg à Rome

09.05—22.11.2026

LA MERDE
LUXEMBOURG PAVILION • CURATOR CASINO LUXEMBOURG
ALINE BOUVY
ARSENAL • SALE D'ARMI • 1ST FLOOR

INFORMATIONS PRATIQUES

Pavillon du Luxembourg, Arsenale. Sale d'Armi 1^{er} étage

Ouverture officielle du Pavillon du Luxembourg

Jeudi 7 mai 2026 à 17h30

Press preview du Pavillon du Luxembourg

Jeudi 7 mai 2026 à 14h00 TBC

Preview days de la Biennale di Venezia

6 au 8 mai 2026

Exposition

9 Mai au 22 novembre 2026

Horaires d'été : de 11h à 19h (de mai à septembre, dernière entrée à 18h45)

Jusqu'à fin septembre, site de l'Arsenal uniquement : nocturne les vendredis et samedis jusqu'à 20 h (dernière entrée à 19h45). Horaires d'automne : de 10h à 18h (d'octobre au 22 novembre, dernière entrée à 17h45)

Fermé le lundi (sauf le 11 mai et le 16 novembre)

CONTACTS PRESSE

Club Paradis pour la presse internationale

Micha Pycke | micha@clubparadis.be

Tél. +32 (0)486 680 070

Kultur | lx – Arts Council Luxembourg pour la presse nationale

Emilie Gouleme, Responsable communications | emilie.gouleme@kulturlx.lu

Tél. +352 621 680 028

Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain

Marion Gales, Responsable communication et presse | marion.gales@casino-luxembourg.lu

Tél. +352 22 50 45 11

www.venicebiennale.kulturlx.lu | Instagram : @venicebiennaleluxembourg